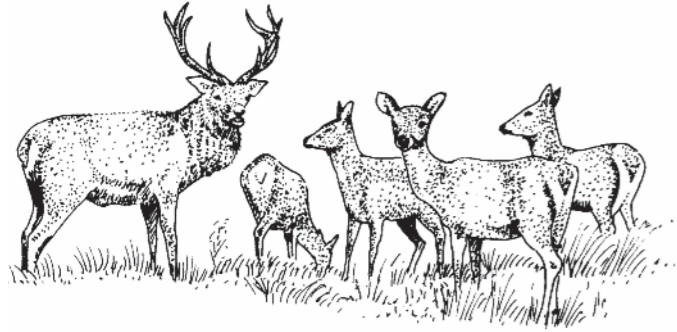


L'impact du cerf sur le milieu

Le cerf est actuellement en Cévennes le plus grand herbivore sauvage en liberté et son impact sur le milieu est bien sûr important : végétations herbacées et ligneuses, ainsi que fruits forestiers (glands, châtaignes, faines) sont ses sources de nourriture



principales. En cas de concentration des animaux en hiver, la pression d'abrutissement ou d'écorçage sur les arbres peut devenir localement importante. Même en présence de grands prédateurs, la chasse, pratiquée dans le cadre de plans de chasse annuels, est reconnue comme le moyen le plus efficace de contrôle des populations. Elle est indispensable au maintien des activités agricoles et forestières qui façonnent et préservent ce territoire afin de limiter l'impact potentiellement fort du grand gibier, en particulier sur les productions.●

Observation

suivi de l'espèce et conditions d'observation

A ce jour, il n'existe aucune méthode fiable de suivi des populations et seules des tendances d'évolution peuvent être dégagées des différentes analyses (tableaux de chasse, indices de pression sur la flore (IPF)...). La mise en place d'un observatoire de l'équilibre agro-sylvo-cynégétique est en cours, en étroite collaboration avec

l'ensemble des partenaires (représentants de l'Etat, des chasseurs, des agriculteurs et des forestiers). Il permettra d'apprécier l'impact des grands cervidés sur les productions agricoles et forestières et d'éclairer les décisions de gestion de l'espèce. Passée la période du brame, l'observation est difficile et souvent fugitive. Mais en se promenant au petit matin, il arrive qu'on surprenne quelques animaux au détour d'un chemin... à moins qu'un chasseur, un forestier ou un montagnard passionné ne vous dévoile ses postes d'affût préférés.

Recommandations et consignes de sécurité pour le brame

Vous êtes, chaque année, de plus en plus nombreux à venir écouter le brame du cerf (15 septembre – 15 octobre) en cœur du Parc national des Cévennes...

L'observation de cerfs, pendant cette période très particulière de leur cycle biologique nécessite quelques précautions élémentaires. Pour la tranquillité des animaux et pour votre sécurité, suivez ces conseils :

- évitez un secteur qui fasse l'objet d'une action de chasse (signalé par un panneau « action de chasse en cours ») ;
- munissez-vous de jumelles : en augmentant votre distance d'observation, vous dérangerez moins et assisterez à des scènes plus longues et plus intéressantes tout en garantissant votre sécurité ;
- ne recherchez pas le contact avec les animaux : en cette période, les cerfs peuvent se montrer très agressifs ;
- n'emmenez pas de chien, même tenu en laisse.

En un mot, soyez discrets... vous êtes privilégiés en assistant à ce magnifique spectacle de la nature.●



Informations

Maisons du Parc et relais d'information partenaires
www.cevennes-parcnational.fr ●

Parc national des Cévennes
6 bis place du Palais
F 48400 Florac,
Tél. : 04 66 49 53 00

Cerf élaphe



Historique

Les chroniques du Moyen Âge relatent les péripéties des traques au cerf ou les conflits juridiques pour l’appropriation de ce gibier, depuis la haute Lozère jusqu’aux garrigues gardoises. Au 18e s., sous l’effet d’une pression démographique sans précédent, les grandes forêts – refuges disparaissent et avec elles cette espèce, perçue par les paysans souvent très pauvres à la fois comme une ressource alimentaire carnée providentielle et comme une menace pour les récoltes : c’est l’extinction totale du cerf élaphe. Puis on a oublié que le grand cerf « rouge » avait bel et bien fait partie du patrimoine naturel des Cévennes.

L’espèce est réintroduite par les forestiers qui procèdent aux premiers lâchers en 1961, puis en 1965. Après quelques années, 3 petits noyaux se fixent dans les landes et les hêtraies des versants ouest de l’Aigoual, au-dessus de Meyrueis et dans le massif du Goulet, ainsi qu’en haute Lozère. A partir de 1975, le Parc national des Cévennes entreprend à son tour une campagne de réintroduction avec des animaux de diverses origines. L’espèce s’est ensuite développée naturellement. Après deux cent ans d’absence, le cerf d’Europe est revenu dans l’ensemble des montagnes cévenoles. Aujourd’hui, de très beaux spécimens peuvent être observés, en particulier en période de brame. ●

Biologie

Désigné par les scientifiques sous le nom de *Cervus elaphus* il possède en fait une multitude de noms précis selon son sexe, son âge, les bois du mâle et même les différents modes de chasse dont il fait l’objet. Les femelles prennent le nom de « faons » jusqu’à 12 mois, puis de « bichettes » entre 1 et 2 ans, puis de « biches » qu’elles conservent tout au long de leur vie. Le

mâle change de nom en fonction de son âge : « faon » à sa naissance, il devient « hère », entre six mois et un an, puis « daguet » quand ses premiers bois poussent, « seconde tête », puis « troisième tête » et ainsi de suite chaque année au fur et à mesure qu’il prend de l’âge. Mais leur désignation varie aussi en fonction du cycle annuel de régénération de leurs bois : après avoir perdu leur parure, ils sont « mulets » puis « cerfs en velours » et parfois « têtes bizarres » si les bois repoussent de manière significativement irrégulière. Un mâle adulte pèse de 160 à 300 kg et une femelle entre 80 et 160 kg. On dit d’une biche qu’elle est suitée lorsqu’elle est accompagnée de son faon. On parle de « grandes pattes » ou de grands cervidés pour désigner l’espèce, par rapport aux autres cervidés (chevreuils ou daims).

la vie sociale

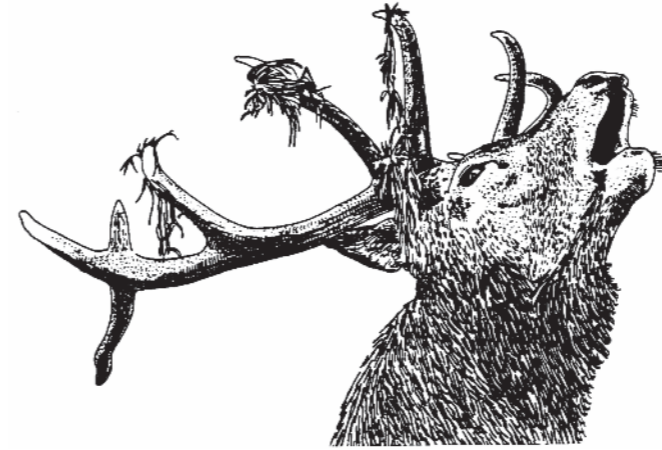
Ils vivent regroupés en petites hardes familiales composées de biches et de leurs jeunes. Les mâles adultes restent à l’écart. On observe ponctuellement de grands rassemblements qui correspondent,

- aux périodes de brame, où plusieurs cerfs adultes tiennent les places de brame tandis que les jeunes mâles tournent aux alentours ;
- aux périodes hivernales par forte neige, où les rares ressources en nourriture et abris concentrent les animaux sur les lieux les plus abrités ;
- au printemps, dans les prairies où la végétation est plus précoce et très attractive (on dit appétente).

le brame

L’époque du rut se situe entre la mi-septembre et la mi-octobre. Le brame désigne à la fois, la période de reproduction et le cri guttural (mugissement) émis par le mâle. Toutefois, on peut entendre bramer jusqu’à la fin novembre,

voire plus tard si des femelles n’ont pas été fécondées. Durant cette période, les animaux se concentrent sur certaines zones des massifs forestiers, les aires de brame, souvent les mêmes d’année en année. Polygames, ils couvrent les biches qu’ils arrivent à garder sur leur place de brame. Un mâle cherche avant tout à dominer ses rivaux par sa voix, par sa manière de parader en mettant en valeur sa masse corporelle et ses bois et enfin par sa combativité. Ainsi, les combats entre mâles restent exceptionnels et sont



rarement mortels. Ils peuvent en revanche être courts et violents. Après le rut, mâles et femelles se séparent. Les mâles tendent alors à se regrouper par affinités d’âge ou à s’isoler. Des conditions hivernales rigoureuses peuvent favoriser, notamment en montagne, des regroupements plus importants en fond de vallée, dans les zones les plus favorables.●

Reconnaître son passage

Fumées, empreintes, marques laissées sur la végétation

Il est courant de trouver des fumées (crottes) et des empreintes bien marquées sur le sol. Leur



aspect peut parfois permettre d’identifier le sexe des animaux.

On devine aussi leurs allées et venues aux marques laissées sur la végétation.

- les frottis des bois (en juillet et à l’automne) contre les arbrisseaux ou les troncs des arbustes laissent des marques très apparentes entre 0,5m à 1,5m du sol ;
- les écorçages (visibles surtout en hiver) ressemblent à ceux que pratiquent les chèvres : le cerf plante ses dents dans un tronc et tire vers le haut…
- les abrouissements sont les marques laissées par la dent du cerf sur les jeunes rameaux, ce qui donne à leurs extrémités un aspect effiloché

